

COMMUNIQUE DE PRESSE – 5 juillet 2025

Murmures de la Cité : le triomphe du réel sur l'idéologie

Alors que certains espéraient voir ce projet sombrer dans l'oubli ou l'opprobre, *Murmures de la Cité* vient d'écrire l'un de ces petits miracles locaux qui en disent beaucoup sur l'état réel du pays : **le spectacle affiche complet**. À une semaine de la première, toutes les places sont vendues, tous les gradins seront pleins, et ce malgré — ou plutôt grâce à — une campagne d'hostilité aussi bruyante que vaine menée par une minorité militante radicalisée.

Quand l'idéologie rêve de remplacer l'Histoire

Il est utile, à ce stade, d'imaginer ce qu'aurait été le spectacle rêvé par nos censeurs. Un spectacle rééduquant plutôt que transmettant, accusant plutôt que racontant. Un spectacle sinistre, où chaque époque serait prétexte à un procès moral, chaque héros un criminel en puissance, chaque pierre de cathédrale un signe d'oppression. La République romaine y deviendrait un système de domination de classe, Saint Louis une caricature antisémite, Jeanne d'Arc une victime hystérique à enfermer, et Napoléon un bourreau colonial à faire disparaître des manuels. Quant au XXe siècle, il n'aurait d'autre but que de conduire, tel un couloir de la honte, des tranchées de Verdun à Auschwitz, pour aboutir sur un unique verdict : **l'Occident est coupable, et la France plus que les autres**.

Entre chaque tableau, un personnage récurrent : **le Spectateur Coupable™**, qu'on oblige à pleurer, s'excuser, se détester — ou se taire.

Bref, une psychanalyse nationale collective, subventionnée, obligatoire et traumatisante, dès 8 ans. Tout pour gâcher l'enfance, faire pleurer Grand Mère, et enseigner la haine de soi comme matière principale du socle commun.

Murmures de la Cité : un autre choix, un autre monde

À chaque ambition locale, vous répondez par une injure : l'attractivité devient "fascisme", le tourisme "patriarcat", et le développement "lutte des classes". Toute lumière vous fait hurler à "l'heure la plus sombre".

Face à cette morosité idéologique, nous avons fait un autre choix. Celui de l'émerveillement, de la transmission, de la mise en scène du **beau**, du **vrai**, du **réel**. Nous avons osé raconter l'Histoire autrement : non pas en la niant, ni en la parant d'illusions, mais en la réhabilitant dans sa profondeur, sa complexité et sa grandeur.

Murmures de la Cité n'est pas une relecture victimaire, mais une traversée vivante. Un spectacle exigeant, immersif, enraciné. Une fresque où la France n'est pas réduite à ses fautes, mais présentée dans sa totalité : sa culture, ses drames, ses génies, ses traditions, sa continuité. Là où d'autres dénoncent, nous avons raconté. Là où certains divisent, nous avons rassemblé. Là où beaucoup s'excusent d'exister, nous avons **osé aimer ce que nous sommes**.

Le public a tranché : la France n'est pas une faute

Le résultat est sans appel. Toutes les places sont parties. Le bouche-à-oreille a vaincu la censure. Les familles, les curieux, les passionnés, les enracinés et les sceptiques sont venus, viennent, viendront. Non parce que nous sommes dans l'air du temps — nous ne le sommes pas, et c'est tant mieux —, mais parce que ce que nous avons proposé **répond à une attente profonde** : celle d'un récit collectif, d'une mémoire commune, d'un lien entre générations qui ne passe pas par la repentance mais par la fierté, par l'émotion, par le partage.

Pendant que certains écrivaient des tribunes, nous bâtissons des décors.
Pendant qu'ils nous accusaient de "réaction", nous offrons de la **création**.
Pendant qu'ils diffamaient, nous recrutons, répétons, peaufinons.

Et aujourd'hui, **le peuple tranche**. Et il ne choisit pas les pleurnicheries idéologiques. Il choisit la fête. Il choisit l'Histoire. Il choisit **la France**.

À ceux qui nous combattent : vous avez perdu. Et ce n'est qu'un début.

Ce communiqué ne s'adresse pas seulement à notre public et à nos bénévoles, à qui nous disons notre gratitude et notre fierté. Il s'adresse aussi, clairement, à ceux qui ont tenté — sans succès — de faire taire ce projet. À ceux qui, depuis des mois, mènent une campagne d'intimidation médiatique et politique, alimentée par des fantasmes, des mensonges, des raccourcis et une haine féroce de tout ce qui ne pense pas comme eux.

À vous, nous disons ceci : **vous avez perdu**. Non pas une bataille d'idées sur les plateaux de télévision, mais le contact avec le réel.

Vous ne représentez rien d'autre que vous-mêmes.

Vous criez dans le vide pendant que nous parlons à des salles pleines.

Vous brandissez l'indignation quand nous créons l'adhésion.

Et surtout, vous ignorez une chose essentielle : **le peuple n'est plus dupe**.

La France réelle — celle qui travaille, transmet, espère et bâtit — ne vous écoute plus. Elle vous regarde avec cette bienveillance ironique qu'on réserve aux vieilles doctrines usées, qui n'effraient plus personne.

Murmures de la Cité aura bien lieu. Il est complet. Et il reviendra.

Guillaume Senet

Président de Murmures de la Cité

